

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JANVIER 2025

Période de collecte :

du mercredi 29 janvier 2025 au mercredi 5 février 2025

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	12
MENTIONS LÉGALES	13

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 janvier et le 5 février, avant l'adoption définitive du budget le 6 février), l'activité s'est redressée en janvier plus qu'attendu le mois dernier dans l'industrie et le bâtiment, et a continué de progresser dans les services marchands également à un rythme plus élevé que ce qu'anticipaient les entreprises. En février, d'après les anticipations des entreprises, l'activité serait moins bien orientée : elle serait stable dans l'industrie, reculerait légèrement dans le bâtiment et ralentirait sensiblement dans les services marchands. Les carnets de commandes restent jugés comme étant dégarnis dans tous les secteurs de l'industrie, hormis l'aéronautique. Ils demeurent particulièrement bas dans le gros œuvre.

Notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises augmente de nouveau, et plus nettement dans le bâtiment.

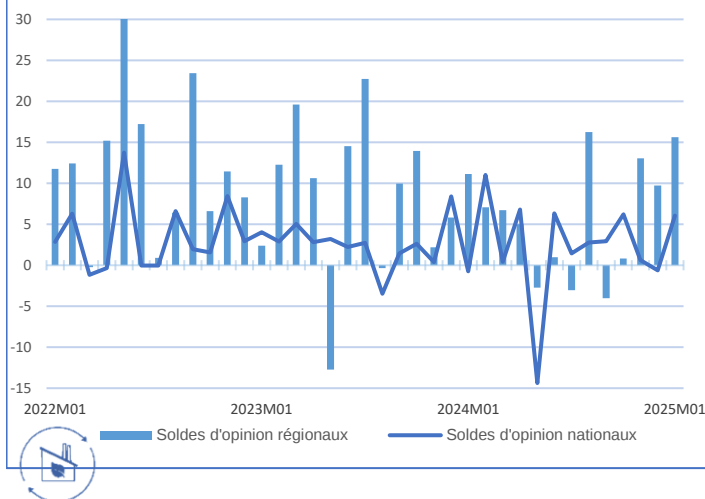
Les réponses mentionnent avant tout le contexte politique d'incertitude aux niveaux national (politiques économique et fiscale) et international (craintes de relèvement des droits de douane aux États-Unis en particulier).

Le mois de janvier est habituellement un mois de révision des tarifs, mais la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci est dans l'ensemble nettement moins élevée que lors des trois dernières années, et proche ou inférieure à celle de la période pré-Covid. Les difficultés de recrutement continuent de reculer dans les trois secteurs.

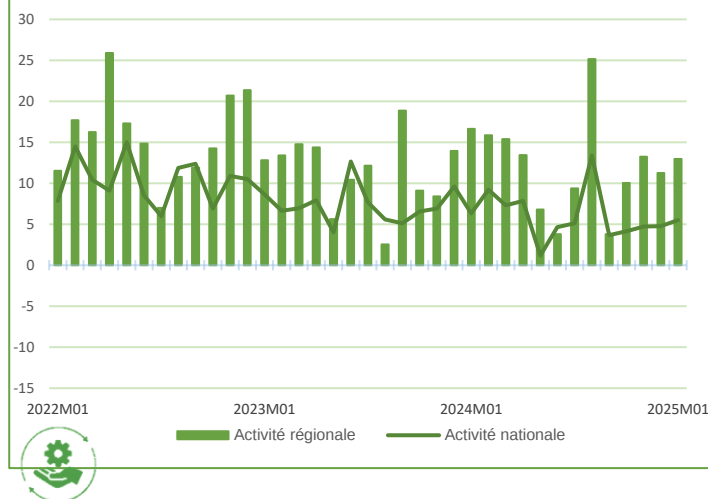
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que l'activité progresserait légèrement au premier trimestre 2025, de 0,1 % à 0,2 %.

Situation régionale

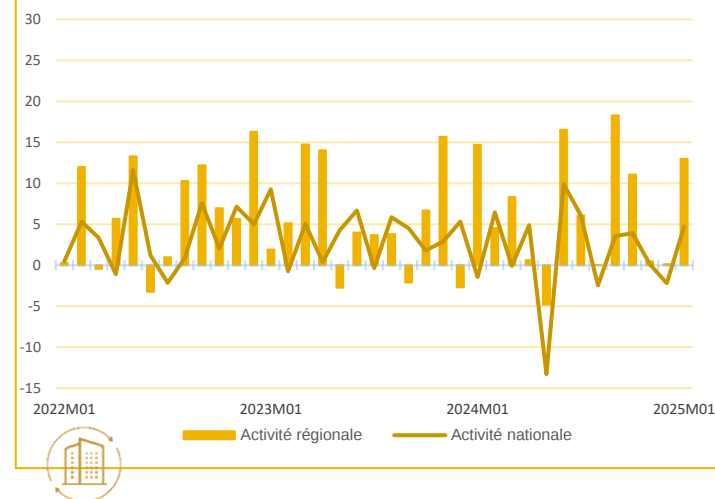
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

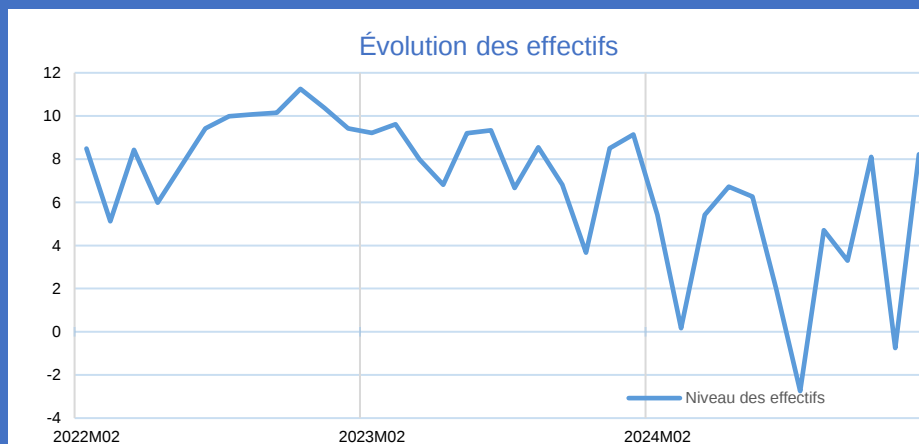
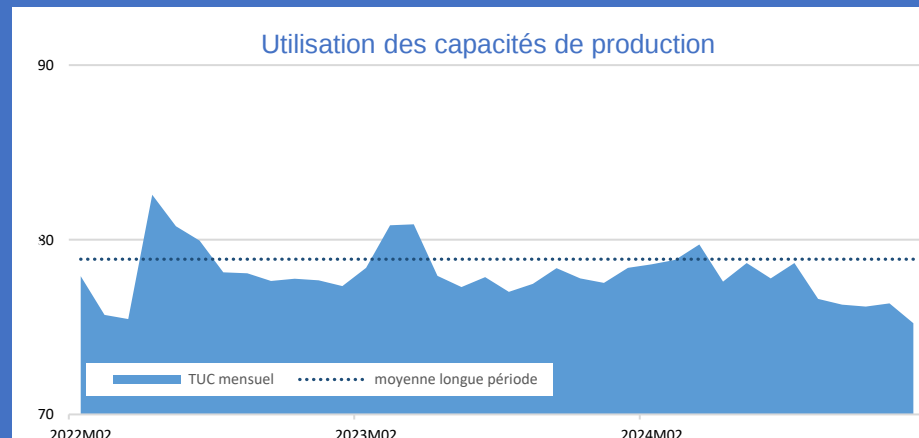
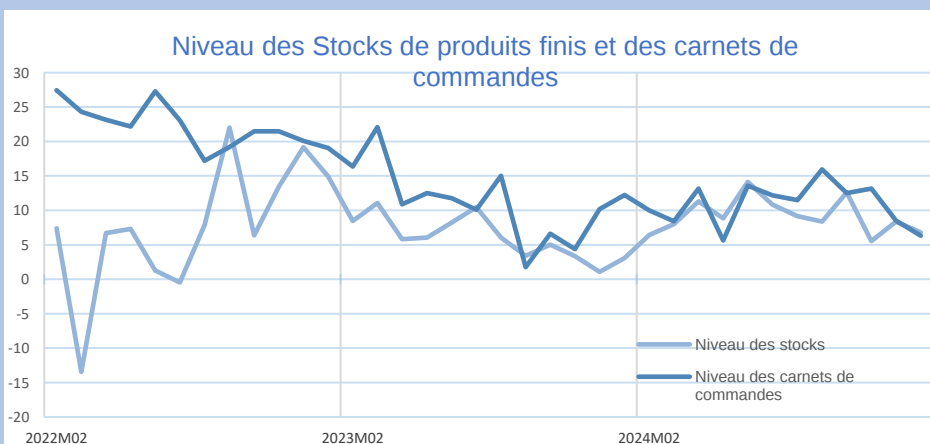
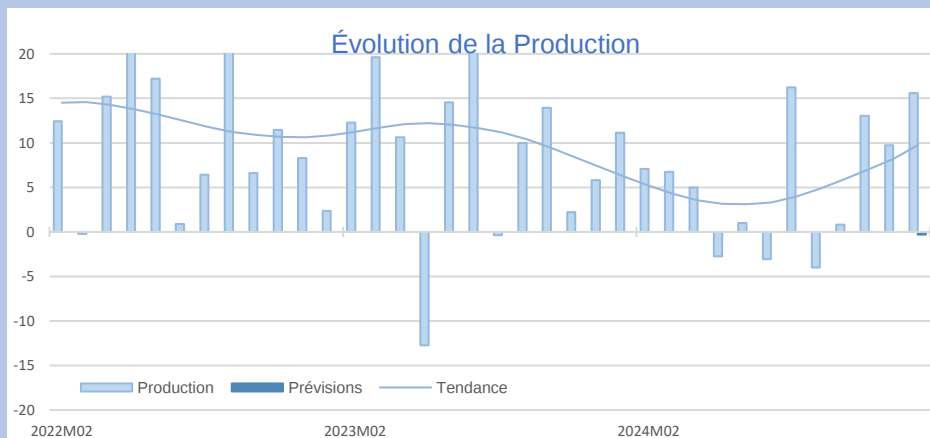
L'économie francilienne a entamé l'année 2025 par une progression d'activité notable, et de même ampleur, enregistrée dans l'ensemble des trois grands secteurs économiques.

Dans la lignée de la fin d'année dernière, la **production industrielle** est demeurée dynamique en janvier 2025, portée essentiellement par la bonne tenue de la demande à l'exportation. Néanmoins, l'appauvrissement des carnets de commandes, observé depuis quelques mois, incite les professionnels à une grande prudence s'agissant des perspectives d'activité pour les prochaines semaines. Dans les **services marchands** la croissance de l'activité au mois de janvier s'est également maintenue à des niveaux très proches de ceux du dernier trimestre 2024, grâce à une demande restée globalement solide et à une fréquentation touristique en hausse. Les professionnels font également état d'une amélioration de leur trésorerie, qui redevient en ligne avec leurs attentes, tandis que plusieurs branches semblent percevoir les premiers frémissements d'un retour de la confiance de leur clientèle. L'activité devrait continuer à progresser en février mais à un rythme plus modéré. Enfin dans le **bâtiment**, après une fin d'année 2024 compliquée, les très bonnes performances du second œuvre ont permis à l'activité de repartir à la hausse en janvier. Cette embellie ne devrait toutefois pas durer dans le bâtiment, qui continue de souffrir de la crise que traverse l'immobilier et dont les carnets de commandes sont désormais en deçà des attentes des professionnels pour la période.



Synthèse de l'Industrie

La dynamique de croissance favorable observée en fin d'année dans l'industrie francilienne s'est poursuivie en janvier 2025. Les industries chimique et aéronautique ont encore confirmé leur solidité, tandis que l'automobile, l'industrie agroalimentaire et l'industrie du bois, portées par la demande domestique, ont enregistré un rebond sensible en début d'année. Par ailleurs, le prix des matières premières comme ceux des prix de vente continuent à refluer dans l'ensemble. L'affaiblissement des carnets de commandes de poursuit, conduisant les professionnels à anticiper une stagnation de l'activité en février.



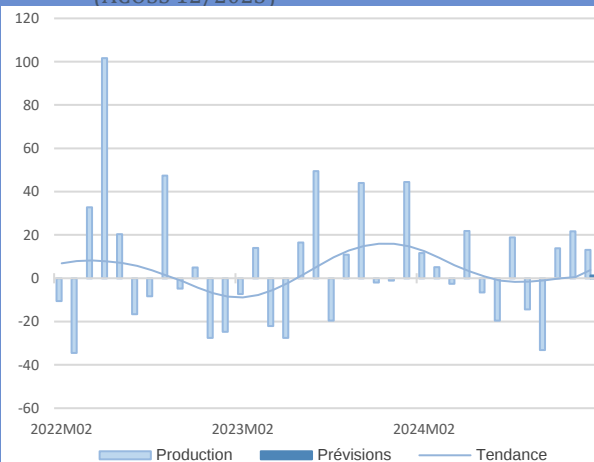
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

18,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)



Matériels de transport

Malgré une demande toujours terne, la production a augmenté en ce début d'année, la reprise de l'automobile s'ajoutant au dynamisme de l'aéronautique. La situation des carnets de commandes demeure néanmoins contrastée : très favorable dans l'aéronautique mais préoccupante dans l'automobile. Cette divergence se reflète également dans les perspectives formulées par les industriels pour février, lesquelles restent bien orientées dans l'aéronautique, en dépit de défis d'approvisionnement, tandis qu'un retournement défavorable est attendu dans l'automobile.

L'activité a continué à progresser en ce début d'année.

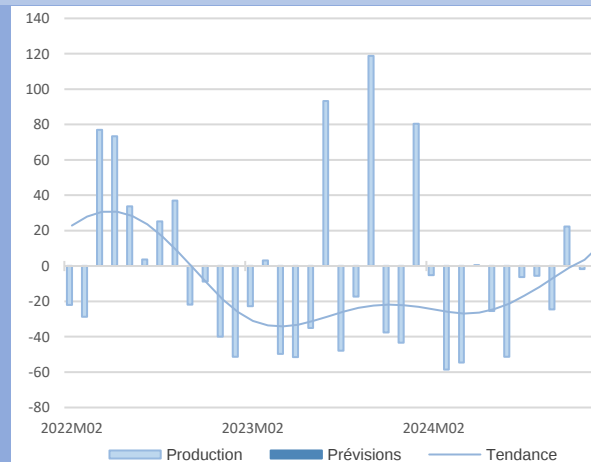
dont Industrie automobile

La production a significativement rebondi ce mois-ci selon les chefs d'entreprise, ces derniers faisant par ailleurs état d'une reprise des livraisons ainsi que d'une légère intensification des capacités productives. Cette embellie repose essentiellement sur la demande domestique, alors que la demande étrangère reste atone. Néanmoins, face à l'atrophie persistante des carnets de commandes, les professionnels de l'automobile se montrent prudents dans leurs prévisions et tablent sur un repli de l'activité dès le mois prochain.

L'automobile a connu un net rebond en janvier mais les professionnels restent prudents.

46,9%

Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2023)



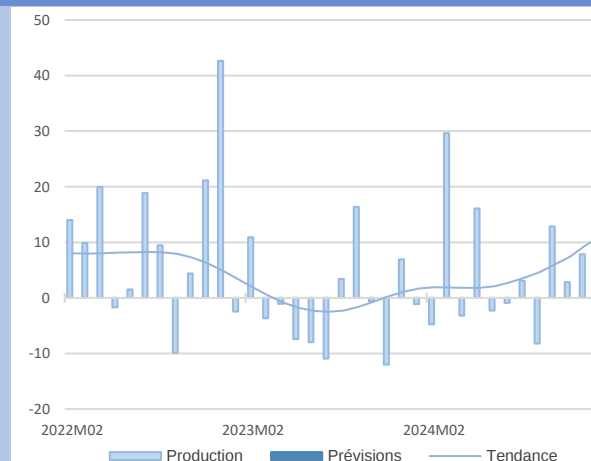
INDUSTRIE

La production a très faiblement augmenté en janvier.

L'activité dans les équipements n'a que légèrement progressé, la bonne tenue du segment des autres machines n'ayant pas suffi à compenser la baisse des deux autres compartiments. Dans un contexte de modération du coût des matières premières, les professionnels ont poursuivi leur politique de hausse des prix de vente, bien que celle-ci semble ralentir progressivement. Si les carnets de commandes sont jugés légèrement en-deçà de la normale, les dirigeants prévoient une amélioration globale de la production dans les semaines à venir.

L'augmentation de la production s'est poursuivie en janvier.

Soutenue par une forte progression de la demande, tant domestique qu'étrangère, la croissance de l'activité s'est significativement accélérée en janvier. La hausse des livraisons et l'intensification de l'outil productif traduisent cette dynamique. Aussi, les entreprises sont parvenues à écouler leurs stocks qui sont désormais conformes aux besoins. Malgré la poursuite du renchérissement des matières premières, les prix de vente ont peu évolué après la hausse du mois dernier, et les professionnels n'envisagent pas d'évolution marquée de l'activité à court terme.



18,2%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

Équipements électriques et électroniques, autres machines

Industrie agro-alimentaire

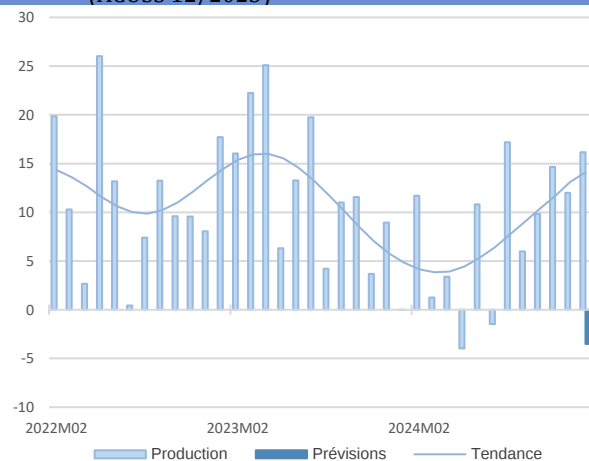
17,6%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

45,5%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

Autres produits industriels



La production et les livraisons du secteur ont connu une hausse sur le mois de janvier, légèrement supérieure à celle observée en décembre. La demande a quelque peu augmenté, tirée par la demande à l'export, là où la demande domestique a quelque peu reculé. En dehors de considérations propres à certains segments, les prix des matières premières sont demeurés stables, de même que ceux des produits finis. Les carnets de commandes sont désormais légèrement en deçà des attentes des industriels, qui s'attendent donc à une stabilité de la production pour les prochaines semaines.

L'activité du secteur a globalement poursuivi sa dynamique de croissance en janvier.

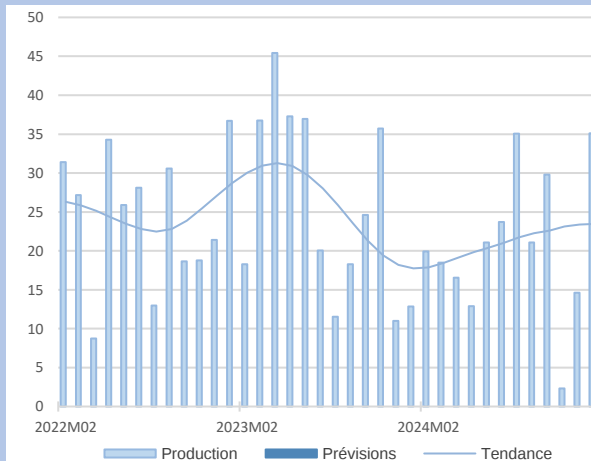
dont Industrie chimique

L'activité est revenue sur un rythme de croissance élevé, après le creux ponctuel observé en fin d'année dernière. Cette reprise est liée à un dynamisme accru de la demande aussi bien domestique que sur le marché extérieur. Les prix des matières premières ont légèrement diminué sur le mois, sans impact sur le prix des produits finis. Les carnets de commandes sont désormais proches des besoins des industriels. La croissance de l'activité devrait se poursuivre en février, mais légèrement ralentir.

L'activité a retrouvé un rythme de croissance soutenu en janvier.

18,8%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)



INDUSTRIE

Après le rebond du mois de décembre, l'activité a très peu évolué en janvier.

L'activité a marqué de nouveau le pas, n'enregistrant qu'une très légère progression en janvier. Malgré une hausse significative de la demande à l'export, la demande intérieure a quant à elle diminué. Les prix des matières premières ont sensiblement augmenté sur le mois, sans impact sur ceux des produits finis. La situation des carnets de commandes s'est dégradée, ces derniers étant nettement en deçà des attentes des industriels pour la période. Dans ce contexte, les prévisions sont à la baisse pour le mois prochain.

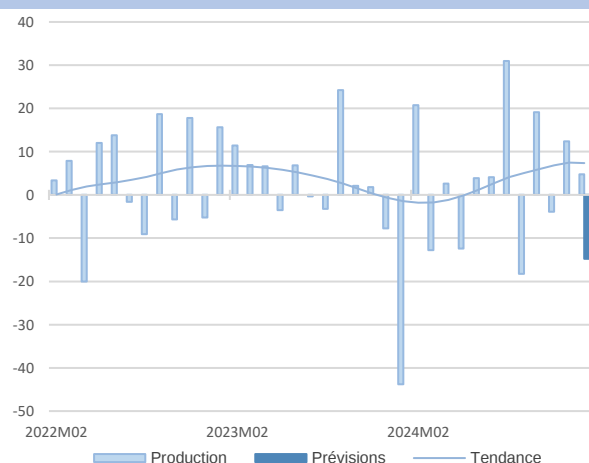
L'activité du secteur a connu une hausse en janvier, en rupture avec la morosité des mois précédents.

L'activité du secteur a enregistré une hausse sensible en janvier, en lien avec un regain de la demande, en particulier sur le marché intérieur. Le prix des matières premières est demeuré stable, là où celui des produits finis a connu une légère hausse. Les stocks de produits finis sont désormais jugés lourds au selon les chefs d'entreprises. Les carnets de commandes quant à eux sont légèrement en deçà de leurs attentes pour la période. Pour les semaines à venir, les industriels espèrent au mieux une stabilité de la production.

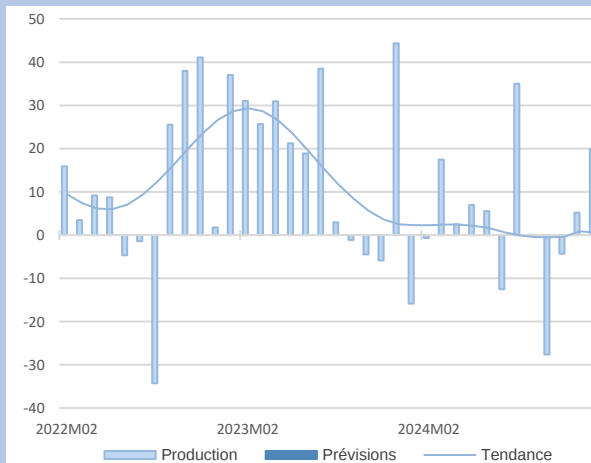
10,4%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

dont Produits en caoutchouc, plastique et autres



dont Travail du bois, industrie du papier et imprimerie



7,3%

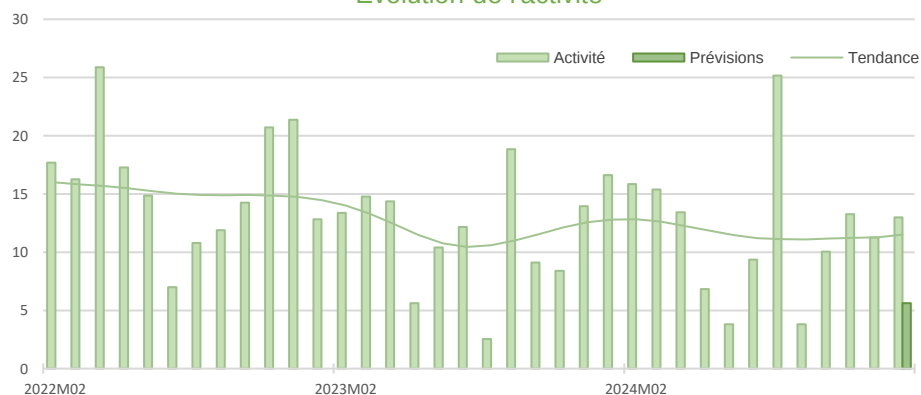
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)



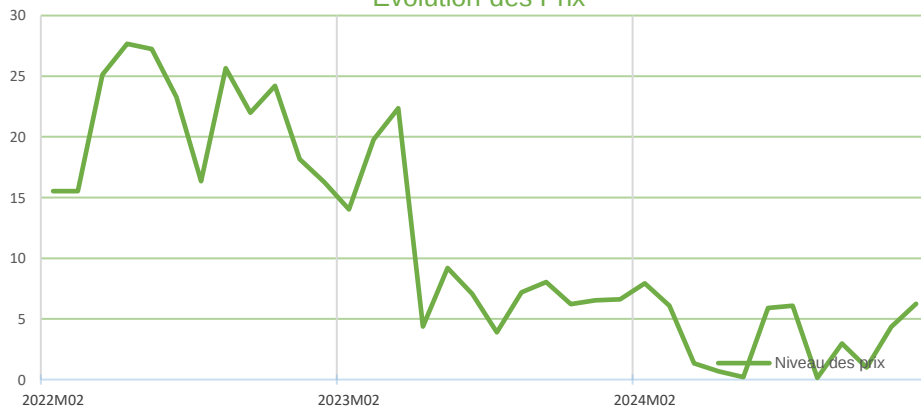
Synthèse des services marchands

En ligne avec les mois précédents, l'activité est demeurée plutôt dynamique en janvier, portée notamment par des touristes venus nombreux assister aux grands rendez-vous sportifs et culturels du début d'année. Si les professionnels de l'édition et de l'ingénierie technique entrevoient les signes d'une reprise du flux d'affaires, l'attentisme reste de mise dans de nombreux segments. Ainsi, la progression de l'activité devrait rester modérée à court terme et les effectifs toujours baissiers.

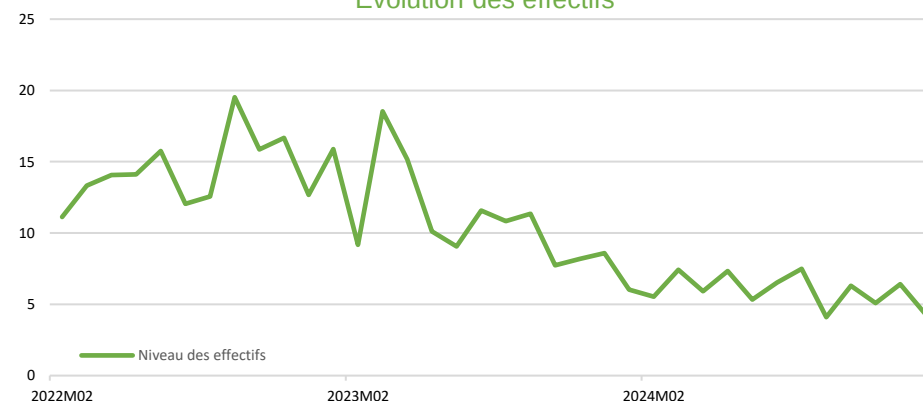
Évolution de l'activité



Évolution des Prix



Évolution des effectifs



Niveau de la trésorerie

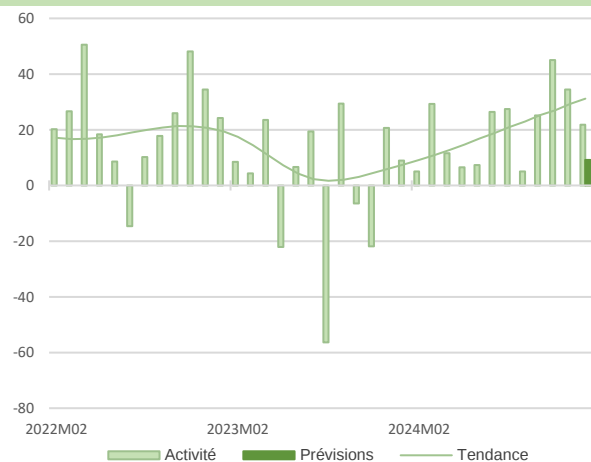


Source Banque de France – SERVICES

21,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Hébergement et restauration



Le dynamisme observé depuis plusieurs mois s'est poursuivi en janvier, tiré aussi bien par l'hôtellerie que par la restauration. Ces deux segments ont en effet bénéficié d'un afflux de touristes venus assister aux divers grands événements sportifs (NBA Paris Games, Euroleague-basket-ball), à la Fashion Week, aux différents salons organisés dans la région, ou venus profiter de la réouverture de la Cathédrale Notre-Dame. Pour le mois prochain, les chefs d'entreprise tablent sur une nouvelle progression, qui devrait néanmoins être plus modérée.

Dans la lignée des mois précédents, l'activité est demeurée dynamique.

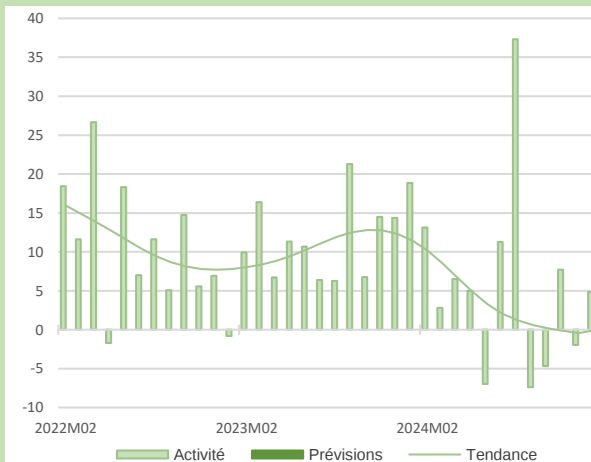
Activités informatiques et services d'information

L'activité a repris un peu de vigueur en janvier. La dynamique du climat des affaires demeure néanmoins ralentie par l'attentisme de la clientèle, en lien avec le contexte politico-économique incertain. Dans ce contexte, certains professionnels perçoivent des tensions à la baisse sur les prix des prestations, contraints de freiner le développement de leurs marges, voire de les diminuer. Pour les semaines à venir, ces derniers restent prudents et anticipent un maintien de l'activité.

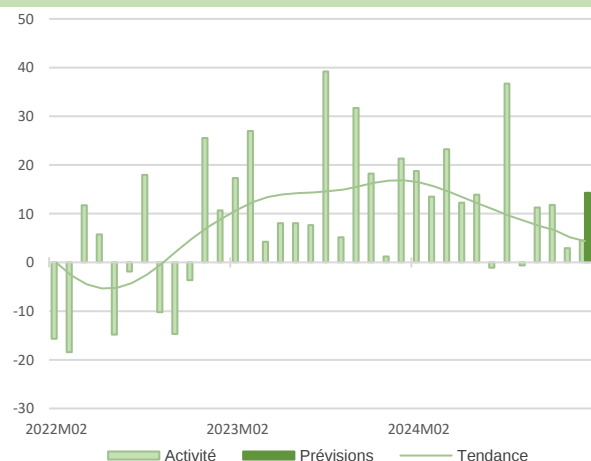
Après avoir marqué le pas en décembre, l'activité est légèrement repartie à la hausse en ce début d'année.

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

19,6%



SERVICES MARCHANDS

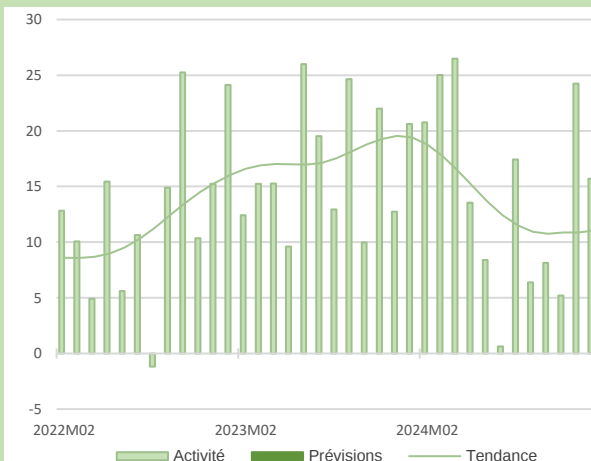


A l'instar du mois précédent, l'activité a peu évolué en janvier.

Les hausses d'activité enregistrées ces derniers mois apparaissent insuffisantes, pour inverser la trajectoire baissière de l'activité observée depuis plus d'un an. Le manque de vigueur de celle-ci provient essentiellement du climat politico-économique incertain, conduisant à une certaine frilosité et retenue de la clientèle. Ce climat limite le développement du flux d'affaires nouvelles. Les chefs d'entreprise entendent une amélioration à court terme, compte tenu d'un horizon politique s'éclaircissant, notamment en France.

Dans l'ensemble, l'activité a poursuivi sa croissance avec des disparités selon les segments.

L'activité dans les agences d'intérim a continué à reculer, à l'instar des mois précédents, tandis qu'elle s'est également contractée dans la location automobile ce mois-ci. En revanche, dans le nettoyage l'activité a évolué favorablement, à un rythme toutefois moins soutenu qu'en décembre. Le mois prochain, l'activité devrait globalement poursuivre sa croissance, avec notamment un rebond attendu dans la location automobile.



Services administratifs et de soutien

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

14%

17%

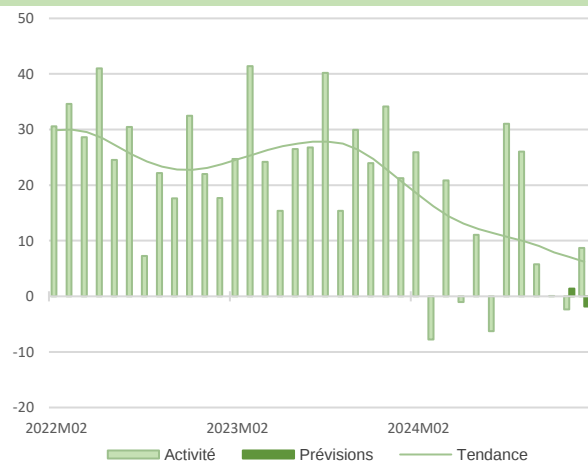
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Activités juridiques et comptables

10,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Conseil pour les affaires et la gestion



Malgré une embellie observée ce mois-ci, l'activité dans le secteur pâtit de l'attentisme de la clientèle en lien avec le contexte politico-économique instable. Les clients tendent à reporter leurs projets d'investissements, ralentissant le flux d'affaires. Ce climat incite certains consultants indépendants à se réorienter vers le salariat, réduisant momentanément les difficultés de recrutement. Les professionnels restent réservés pour le mois à venir et prévoient une stagnation de l'activité.

L'activité a connu un regain en ce début d'année, qui ne devrait être que ponctuel.

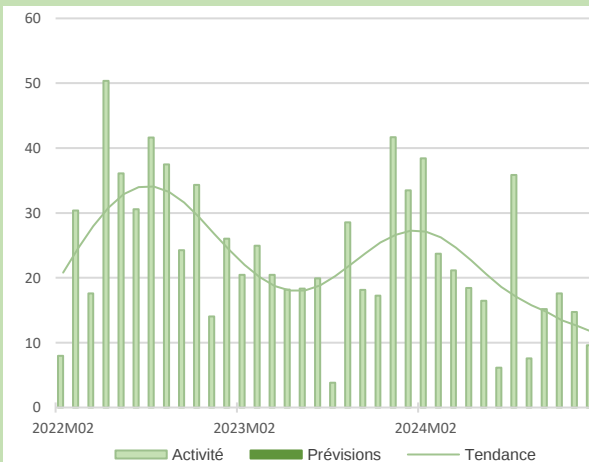
Ingénierie technique

Les progressions plus mesurées enregistrées ces derniers mois confirment le ralentissement observé depuis un peu plus d'un an. Néanmoins, les chefs d'entreprises perçoivent une légère amélioration du climat des affaires, avec des carnets de commandes jugés corrects et des projets qui se débloquent. Pour autant, l'attentisme de la clientèle est toujours de mise et des inquiétudes se dessinent suite à la validation de la loi de finances et la limitation de certains leviers de croissance, tels que les crédits impôts recherche et Innovation. Pour le mois prochain, l'activité devrait toutefois continuer à s'affermir.

L'activité a progressé à un rythme légèrement moins soutenu que le mois précédent.

8,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

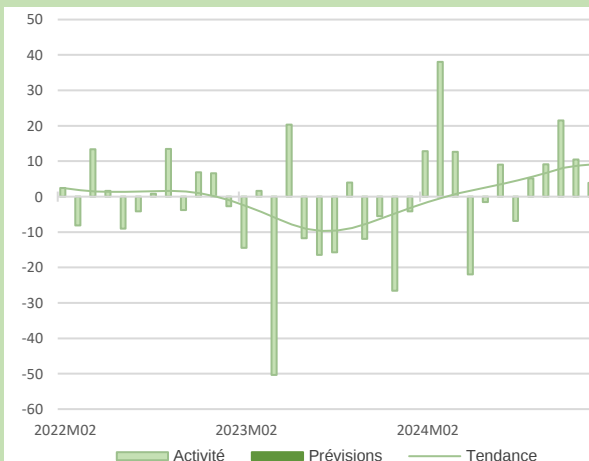


Après des mois d'une activité ralentie, celle-ci a bondi en janvier, dépassant les prévisions formulées le mois précédent.

L'activité est marquée par un fort rebond, portée par les secteurs de l'aéronautique et de la défense. Plusieurs chefs d'entreprise se réjouissent de la concrétisation de nouveaux projets et perçoivent une redynamisation du flux des affaires. D'autres font cependant état d'un ralentissement de la demande qui se poursuit, conduisant à une tension sur les prix des prestations. À court terme, les prévisions sont dans l'ensemble favorablement orientées.

En janvier, l'activité s'est stabilisée.

Après une période dynamique liée aux fêtes de fin d'année, l'activité a peu évolué ce mois-ci. Néanmoins, les chefs d'entreprises font état d'une légère reprise de certains secteurs, tels que le e-commerce, confirmant la tendance haussière observée depuis l'automne dernier. Certains chefs d'entreprise s'inquiètent des hausses de coûts liées aux mesures douanières ou à d'autres frais qui entreront en vigueur en 2025 (hausses taxes sur les écoemballages et fret au Canada), difficiles à répercuter sur leur clientèle. Pour février, les professionnels tablent sur un maintien de l'activité.



6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Édition

Transports routiers de fret et par conduites

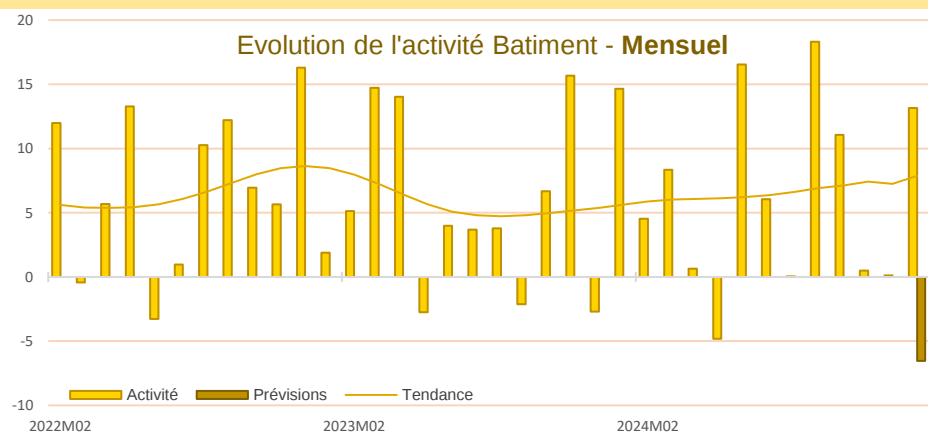
5,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Le secteur du bâtiment a connu un rebond en janvier, porté par l'activité du second-œuvre. Malgré cette hausse, les inquiétudes des professionnels restent fortes en ce début d'année, principalement dans le gros œuvre, face à l'appauvrissement des carnets de commandes et dans un contexte de crise du logement neuf qui perdure. Les chefs d'entreprises anticipent ainsi un recul de l'activité en février.



L'activité du bâtiment est repartie en janvier, dépassant les prévisions formulées par les chefs d'entreprise le mois dernier.

La croissance a été largement soutenue par l'activité du second-œuvre, en anticipation de la fin de la TVA à taux réduit sur les chaudières notamment. Pour sa part, le gros-œuvre a continué de souffrir de la crise du logement neuf et de conditions météo peu favorables.

Les prix des devis ont légèrement augmenté en janvier, soutenus par la hausse dans le second œuvre, tandis qu'ils sont restés stables dans le gros œuvre.

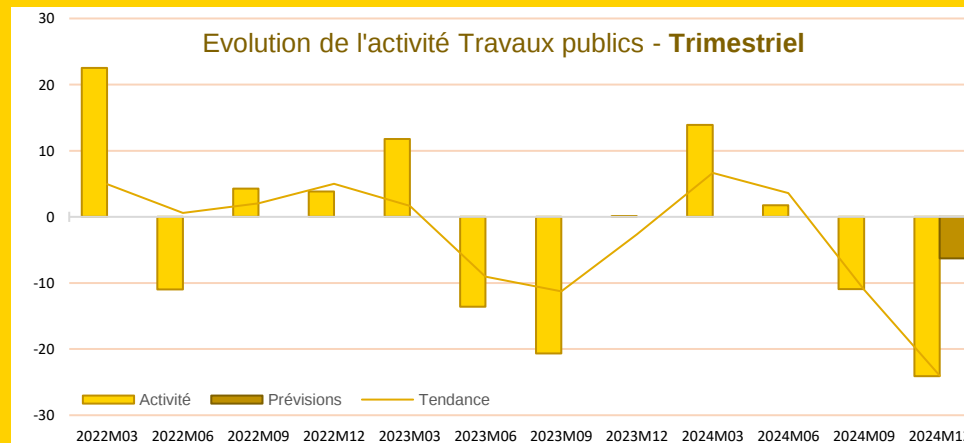
Les carnets de commandes se sont appauvris en janvier dans les deux segments, reflétant un niveau bien inférieur aux attentes des professionnels en cette période. En conséquence, la production du secteur devrait se replier dans les prochaines semaines.

Après un 3^{ème} trimestre en repli, les travaux publics ont enregistré une nouvelle contraction de l'activité au 4^{ème} trimestre, l'une des plus marquée de la période récente. Si la fin d'année est souvent plus calme pour le secteur, l'activité affiche également une baisse sensible par rapport au même trimestre l'an passé.

Cette évolution s'expliquerait notamment, selon les professionnels, par le climat politico-économique qui contribue à l'incertitude budgétaire des collectivités locales.

Les prix des devis sont stables ce mois-ci, mais les carnets de commandes continuent à se dégarnir, demeurant ainsi significativement en deçà des besoins des professionnels à cette période.

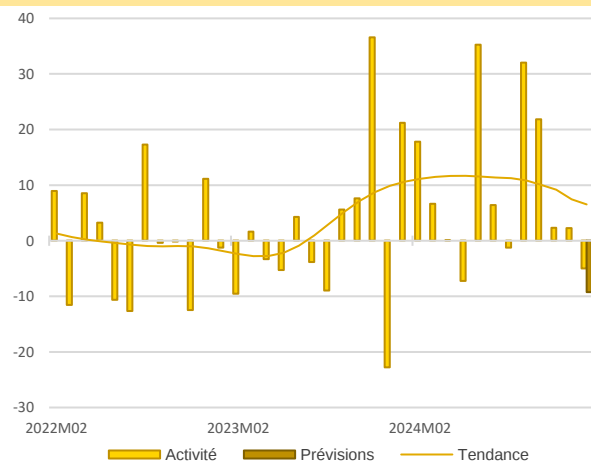
Peu optimistes les professionnels tablent sur une nouvelle baisse de l'activité au 1^{er} trimestre, bien que plus modérée.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

26,9%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)



Gros œuvre

Après une fin d'année 2024 plutôt attendiste, l'activité s'est repliée dans le gros œuvre en ce début d'année. En effet, les conditions météorologiques peu favorables (neige, inondations, etc.) ont pesé sur le secteur qui reste fortement pénalisé par la crise du logement neuf, l'incertitude concernant les budgets et le devenir de certains dispositifs d'aide à l'accès à la propriété comme le prêt à taux zéro (PTZ). Aucune amélioration n'est attendue par les professionnels à court terme.

Pas d'amélioration en vue dans le gros œuvre en ce début d'année.

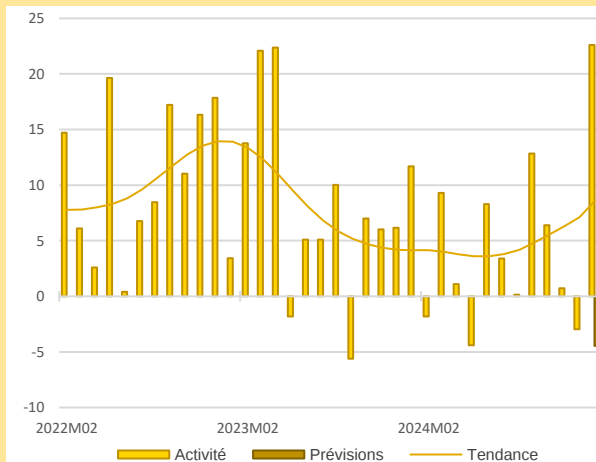
Second œuvre

Confirmant le rebond anticipé fin 2024, l'activité du second œuvre s'est améliorée en ce début d'année. Le segment a, semble-t-il, profité de l'anticipation de certains travaux avant la suppression attendue de certains dispositifs (tels que la TVA à taux réduit sur les chaudières par exemple) et du dynamisme des travaux de rénovation énergétique. Néanmoins, l'activité continue d'être freinée par les difficultés que traversent l'immobilier et le logement neuf, et les professionnels sont nombreux à relever un allongement des délais de paiement clients. L'activité pourrait ainsi être amenée à diminuer à nouveau en février, d'autant plus que les carnets de commandes s'appauvrissent.

Le second œuvre a profité d'un rebond de son activité avant une nouvelle baisse attendue en février.

54,3%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)



BÂTIMENT

Prix des devis



Les prix des devis ont connu une très légère hausse en janvier.

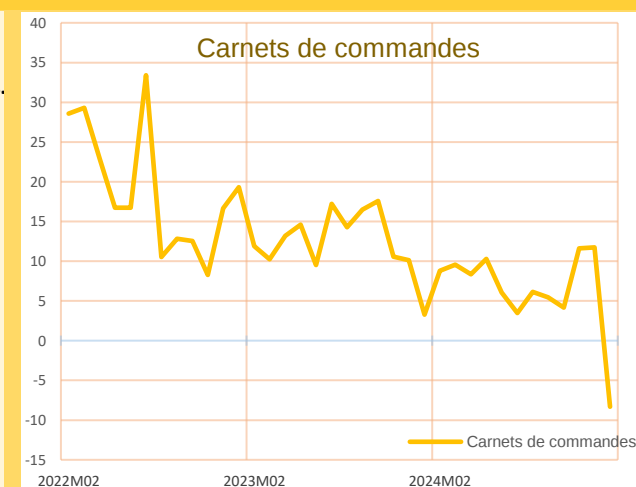
Les prix des devis poursuivent leur dynamique de reprise amorcée depuis la fin d'année dernière. L'augmentation enregistrée en janvier a été soutenue par la progression des prix dans le second œuvre, qui a bénéficié d'un regain d'activité, tandis que ces derniers sont restés quasiment stables dans le gros œuvre.

Prix des devis - Bâtiment

Le niveau des carnets est désormais inférieur aux attentes des professionnels.

Les carnets de commandes se sont sensiblement appauvris en janvier, à la fois dans le gros œuvre et le second œuvre, reflet des fortes incertitudes qui persistent dans ces secteurs d'activité. Ainsi, les carnets de commandes sont désormais jugés insuffisants au regard du niveau attendu habituellement à cette période par les professionnels des deux compartiments.

Carnets de commandes



Carnets de commandes - Bâtiment



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Île de France Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

Tour EQHO 2 avenue GAMBETTA CS 20069 - 92066 PARIS LA DEFENSE CEDEX

 **01.46.41.15.03**

 **0975-emc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Marie-Laure ALBERT, Directrice des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Alain GERBIER, Directeur Régional

Ont contribué à la rédaction

Maëlan LE GOFF - Jérôme BON

Youssef BOUCHTAR - Nathalie NORMAND - Victor TOGHRAI – Gabriel VIOLLE

